

FORD LICENCIE DANS L'USINE DE SAARLOUIS

Ford Europe l'avait annoncé depuis des mois, voilà qu'il commence à mettre en place sa restructuration qui va provoquer des dégâts sociaux énormes. Autour de 22 000 emplois seraient supprimés, des usines seraient liquidées.

Cette semaine, c'est l'usine de Saarlouis en Allemagne qui prend les premiers coups : 1600 suppressions d'emplois sur les 6300. C'est lié à l'arrêt de la production de la CMax.

Ce qui se passe partout, les fermetures, les licenciements, c'est très grave mais ce n'est que la suite des choix patronaux depuis des années qui ne font que continuer. C'est cette course aux profits destructrice, cette logique d'accaparement des richesses, sans limite.

Nous apportons toute notre solidarité aux collègues et camarades de Saarlouis. Pour rappel, une délégation de syndicalistes étaient venus nous soutenir en septembre.

ARGENTINE : DES DIRIGEANTS FORD CONDAMNÉS

Deux dirigeants de l'usine Ford en Argentine ont été condamnés à 10 ans de prison... 44 ans après les faits ! En 1974, il y a un coup d'Etat qui met l'armée au pouvoir. C'est le début d'une dictature militaire qui va immédiatement régler des comptes avec les grévistes de la période précédente. L'usine Ford avec la complicité de la direction va servir de local d'internement et de torture. Des salariés syndicalistes ou pas, ont été arrêtés, torturés et certains n'ont jamais été retrouvés. Après la chute du régime, les familles vont mener une longue bataille pour faire condamner les criminels. La condamnation des 2 dirigeants de Ford est un début de justice.



PAGE PUB

Le titre du livre paru fin septembre pourrait vite ne plus être d'actualité. « Même pas mort » aujourd'hui oui mais demain ? Quoi qu'il en soit, cela reste un livre à lire, à faire connaître... en vente au CE et auprès des cégétistes !



872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région

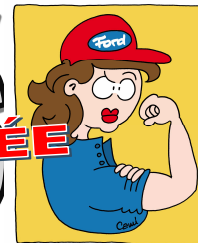
SAUVONS
LES EMPLOIS

n° 417-39 (17 décembre 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



Les tentatives de sauver l'usine ont échoué... à ce jour. Car même si la situation aujourd'hui est encore plus grave suite au refus de Ford de prendre en compte le projet de reprise de Punch, nous sommes un certain nombre à vouloir continuer la bataille contre la fermeture de l'usine.

Nous savons que la plupart des anciens veulent partir. Nous avons bien compris aussi que certains moins anciens veulent partir. Et nous n'y voyons aucun inconvénients, d'ailleurs depuis le début, nous revendiquons les meilleures conditions de départs possibles pour tous.

Et puis, ce n'est pas un détail, nous sommes nombreux à vouloir garder notre boulot, à le défendre, qui tenons à continuer l'aventure (car c'est une aventure) ici dans cette usine.

Nous refusons toujours la fermeture, les licenciements et le chômage et nous dénonçons les choix dégueulasses de Ford. D'ores et déjà, nous travaillons avec tous les points d'appuis que nous aurons pour voir comment continuer la lutte.

CONTRE FORD

Paradoxalement, Ford a réussi à manœuvrer avec son PSE de fermeture d'usine, en faisant croire que son plan de licenciements et de départs en préretraite était la meilleure solution pour nous toutes et tous, à diviser le personnel entre celles et ceux qui voulaient partir et celles et ceux qui voulaient sauver leur emploi.

On dit paradoxalement, parce que d'abord il n'y a vraiment aucune raison de faire confiance à Ford qui nous a trompés pendant des années.

Paradoxalement aussi, parce que la division entre nous est anormale tant nous avons et nous avons encore un intérêt commun face à Ford, celui de défendre à la fois l'usine, les emplois directs et induits comme les conditions de départs des anciens et des plus jeunes.

Ford se moque autant des anciens qui partent en préretraite que des moins anciens. Ford se moque du social, du collectif, des salariés, de tout le monde. Il y a toutes les raisons de s'opposer à ses choix destructeurs.

ENTRE DÉBATS, CONFLITS ET DIVISIONS : NOUS EN SOMMES DONC LÀ ?

Un accord de principe a donc été signé le mardi soir vers 19h30, quelques heures après l'AG des salariés qui s'était achevée sur le choix de privilégier la tentative de sauvetage de l'usine.

Que ce soit sur le fond (quel choix ?) comme sur la forme (comment faire pour décider ?) il est apparu des désaccords et des divisions. Ce qui est logique !

Car tout est difficile et compliqué. D'une part les manoeuvres de Ford qui cherche à empêcher une discussion sereine sur la possibilité de sauver quelques centaines d'emplois. D'une autre part, les agissements de Punch, qui veut l'usine mais qui passe trop de temps à dis-

cuter de nos salaires et de nos RTT. Enfin on a les services de l'Etat, qui cherchent le compromis, la petite faille dans le bazar, qui permettrait de « convaincre » Ford d'accepter dans un premier temps une consultation sur une reprise éventuelle.

La propagande de Ford a fait du dégât, réussissant à diviser, à opposer les uns aux autres entre partir ou rester. Quel gâchis.

Nous avons réussi quand même à avoir la discussion, comme lors des AG organisées depuis quelque temps. Ensuite, du fait des pressions, des délais, du compte-à-rebours, nous avons essayé de prendre une décision la plus collective possible. Peut-être pour rien.

TU VEUX OU TU VEUX PAS ?

Au cours de ces dernières semaines, les volumes ont chuté vertigineusement entraînant de nouvelles organisations de travail pour différents secteurs.

Plus de travail ou très peu, engendrer humainement une violente cassure, de motivation, d'ardeur, pour chacun d'entre nous. Mais aussi un stress, nuisible à notre santé, nous nous ressentons fatigués par ce manque d'activité.

Nous en avons plus que marre, la situation dans laquelle nous vivons s'exporte aussi dans notre vie extérieure.

Les cadres dirigeants sont les auteurs, ils nous affaiblissent chaque jour et nous poussent moralement à bout en organisant diffé-

rentes manières de travailler avec si peu de volume. Ils nous harcèlent parfois avec « délicatesse » de reprendre le travail car pour eux avec si peu d'activité nous devons faire semblant de travailler pour qu'ils puissent se dire que l'activité perdurera jusqu'à la fermeture.

Ils détruisent une partie de notre vie, notre motivation, notre professionnalisme et usent d'une attitude humiliante très dure en agissant sèchement.

Ils s'y prennent d'autant plus mal, qu'ils exercent un certain chantage pour qu'on reprenne le travail contre un jour de repos payé à la maison. C'est dingue comme le « pouvoir » peut transformer la mentalité des gens.

UNE USINE, ÇA PEUT FERMER EN SILENCE ?

Bon c'est vrai, le journal Sud-Ouest a fait plusieurs articles, France 3 ou France Bleue ont fait plusieurs reportages, sans parler de Rue89, Wit,... et depuis l'annonce de Ford, tout le monde en parle... mais quand tout semble perdu.

Si on fait un bilan, le traitement médiatique de la fermeture annoncée d'une usine comme Ford, avec ses 850 emplois directs, les plus de 2000 emplois induits, est en décalage avec la gravité de la situation, avec le nombre de gens concernés.

Tout le monde sait que la fermeture sera une catastrophe pour la région. Le rôle des médias aurait pu être ou dû être de lancer un grand débat public.

Oui cela n'aurait pas été du luxe que de discuter largement de ce qui a amené à cette probable catastrophe : la vieille volonté de Ford de liquider l'usine, brutale-

ment en 2008 puis sournoisement depuis son retour, l'escroquerie de HZ, l'argent disparu, puis l'accord de mai 2013 qui engageait Ford à maintenir 1000 emplois, notre victoire au tribunal contre Ford, les aides publiques importantes, une usine soutenue par des subventions pendant 45 ans, des milliers d'emplois disparus, des pouvoirs publics impuissants,....

Ces débats auraient sans aucun doute aidé à mettre la pression sur Ford, sur l'Etat, sur les élus locaux, ils auraient sensibilisé la population pour refuser la résignation, pour se mobiliser, relever la tête, à dénoncer l'inacceptable, à refuser de se plier à une issue inacceptable.

Le sort de l'usine Ford n'est pas un fait divers, une info parmi d'autres, cela peut être un drame humain et social pour la région.

SOUTIENS

Suite à l'annonce de Ford de jeudi 13, nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui nous ont envoyé des messages de soutien aux salarié.e.s et à la lutte contre la fermeture de l'usine.

